



Journée mondiale sans tabac, 31 mai 2017

69% des fumeurs déclarent avoir essayé d'arrêter de fumer, mais seuls 11% d'entre eux ont consulté un professionnel de santé lors de leur dernière tentative¹

Résultats de l'enquête Ifop/Pfizer France « Le comportement des fumeurs face à l'arrêt du tabac »¹

- Les résultats de l'enquête inédite Ifop/Pfizer France menée auprès de 1 103 fumeurs révèlent que près de 7 fumeurs sur 10 affirment avoir essayé d'arrêter de fumer¹, dont 42%, plusieurs fois¹. Pour y parvenir et lors de leur dernière tentative de sevrage tabagique, plus d'1 fumeur sur 2 déclare avoir tenté seul, sans accompagnement (52%)¹ et seulement 11% ont été suivis par un professionnel de santé¹.
- Parmi les raisons de l'échec de leur(s) tentative(s) d'arrêt, les fumeurs évoquent principalement le stress (37%)¹ et la peur du manque (15%)¹.
- Pour réussir à arrêter de fumer définitivement, 51% des fumeurs seraient disposés à recourir à un traitement médical¹, dont 24% accompagnés d'un professionnel de santé¹. Parmi les 49% restants¹, le remboursement du traitement médical pourrait motiver 44% à arrêter de fumer et 38% à consulter un médecin pour être accompagné médicalement¹.

En France, le tabac reste la première cause de mortalité évitable avec 78 000 décès par an dont 47 000 par cancer². En 2014, un tiers de la population fume (34%)³ correspondant à 38% des hommes et 30% des femmes³.

52% des fumeurs ont essayé d'arrêter de fumer seuls, sans accompagnement, lors de leur dernière tentative de sevrage tabagique¹

Les résultats de l'enquête Ifop/Pfizer révèlent que 69% des Français qui fument ont essayé d'arrêter dont 42%, plusieurs fois¹. **Pour y parvenir, et lors de leur dernière tentative de sevrage tabagique, 52% des répondants déclarent avoir entrepris cette démarche sans accompagnement¹ et seulement 11% témoignent avoir consulté un professionnel de santé pour se sevrer¹.** Les 37% restants ont eu recours à des méthodes comme la sophrologie, l'hypnose ou les substituts nicotiques vendus en pharmacie.

« Ces résultats révèlent à quel point le sevrage tabagique est une démarche compliquée, loin d'être considérée comme légère ou insouciante par la plupart des fumeurs. 7 sur 10 ont tenté d'arrêter de fumer et n'y sont pas arrivés¹ », commente **FABIENNE GOMANT, directrice adjointe, Ifop**. « Les méthodes employées par les fumeurs pour arrêter de fumer sont très individuelles révélant que le sevrage tabagique est une problématique intime, se déroulant entre soi et soi-même, comme si elle n'apparaissait soluble que par soi-même », ajoute-t-elle.

Parmi les professionnels de santé ou paramédicaux majoritairement consultés, **37% des fumeurs ayant déjà essayé d'arrêter de fumer se sont tournés vers un tabacologue¹ et 36% vers un médecin généraliste¹.** Près de trois quarts d'entre eux se disent d'ailleurs satisfaits de la qualité de leur accompagnement par ces professionnels de santé¹, indépendamment du fait qu'ils aient réussi ou non à arrêter de fumer.

Les fumeurs ayant consulté un tabacologue ou un médecin généraliste ont, pour 61% d'entre eux, suivi un traitement médicamenteux pendant la durée de l'arrêt¹

Selon le **Docteur ANNE-LAURENCE LE FAOU, responsable du centre ambulatoire d'addictologie de l'hôpital Européen Georges Pompidou, à Paris** : « *La dépendance tabagique est l'une des dépendances aux produits addictifs les plus sévères. Elle ne dépend pas de la volonté de la personne. Une personne qui a arrêté une ou deux fois puis a repris sa consommation va parfois se décourager car elle a subi les conséquences d'un sevrage avec souvent des signes de manque. Un fumeur qui souhaite arrêter doit être pris en charge par son médecin de ville ou éventuellement par un pharmacien. Pour tous les fumeurs qui ont beaucoup d'ancienneté, qui souffrent de maladies liées au tabac ou qui présentent une forte dépendance – notamment les patients psychiatriques ou les patients précaires - il est préférable de les adresser aux consultations spécialisées au cours desquelles des conseils comportementaux et un traitement pharmacologique leur sont proposés, en individuel ou en groupe.* »

Le stress, principale raison de l'échec dans leur tentative d'arrêt de fumer pour 37% des fumeurs¹

Chaque tentative d'arrêt ne se solde malheureusement pas par une réussite. Comme le soulignent les résultats de l'enquête Ifop/Pfizer France, **37% des Français fumeurs déclarent avoir rechuté après avoir vécu une période de stress important ; 15% ne parvenaient pas à oublier la cigarette, ils avaient peur du manque¹ ; 12% se sont remis à fumer après s'être vus proposer une cigarette¹ ; 10%, car ils vivaient avec une personne fumeuse¹ ; 9% ont repris après une prise de poids¹ et 3% se sentaient isolés des fumeurs de leur entourage¹.**

« *Les principales difficultés rencontrées par les fumeurs qui entreprennent un sevrage tabagique sont à la fois physiques – par exemple effet de manque, prise de poids – et sociales qui se manifestent par des difficultés à sortir, à se confronter à des situations de convivialité ou à être en présence d'autres fumeurs* », indique le **Dr ANNE-LAURENCE LE FAOU**.

Traitement médical pour arrêter de fumer : 1 fumeur sur 2 prêt à y recourir pour la première fois ou de nouveau¹

Pour optimiser leurs chances de réussite dans l'arrêt du tabac, 51% des fumeurs ayant participé à l'enquête déclarent être prêts à suivre un traitement médical¹, dont 24% accompagnés d'un professionnel de santé¹. **Cela représente 66% des fumeurs ayant déjà essayé d'arrêter de fumer plusieurs fois, 43% des 18-24 ans et 57% des 65 ans et plus¹.**

Outre les fumeurs n'ayant pas envie d'arrêter de fumer pour le moment (40%)¹, **les réfractaires au traitement médical soutiennent l'idée que seule la volonté leur permettrait d'arrêter (24%)¹**. 14% remettent en question l'efficacité du traitement¹ et 9% son coût¹.

« *Même si une partie des fumeurs affiche un certain scepticisme (49% des personnes qui ne souhaitent pas y recourir) envers le traitement médical, plus de la moitié (51%) s'y montre disposée, surtout ceux qui ont effectué plusieurs tentatives d'arrêt* », constate **FABIENNE GOMANT**.

Les fumeurs ont quatre fois plus de chance d'arrêter de fumer avec des traitements médicaux et avec l'aide de professionnels de santé⁵

« *Le but de la prise en charge est d'aider le fumeur à arrêter de la façon la plus confortable possible, puis par la suite, malgré certaines rechutes souvent inévitables, la personne va apprendre de ses précédentes tentatives d'arrêt ; s'il y a rechute, elle sera apte à se prendre en charge puis à recourir à un professionnel de santé rapidement si nécessaire. En France, les données de consultations de tabacologie montrent ainsi une augmentation du taux de sevrage à chaque consultation supplémentaire⁴. Près d'1 personne sur 2 réussit à être abstinente pendant un mois⁴ multipliant ainsi les chances d'arrêt à un an. En effet, il y a environ cinq fois plus de chances de rester abstinente à un an après un maintien du sevrage continu pendant 1 mois⁴* », avance le **Dr. ANNE-LAURENCE LE FAOU**.

Le remboursement du traitement médical, une motivation pour arrêter de fumer ?

Parmi les personnes réfractaires au suivi d'un traitement médical dans l'arrêt du tabac, 44% affirment que le remboursement de ce dernier les motiverait plus à arrêter de fumer¹, notamment les fumeurs ayant tenté à plusieurs reprises d'arrêter (52%)¹ ou encore à consulter un médecin pour les accompagner médicalement (38%)¹. « Il y a des personnes qui n'entreprennent pas de sevrage tabagique car les traitements ne sont encore pas remboursés. La prise en charge financière est un frein de moins pour entreprendre un sevrage. Le remboursement aide toujours, le médicament étant ainsi considéré comme faisant partie de la pharmacopée habituelle », affirme le Dr. ANNE-LAURENCE LE FAOU.

Pfizer Inc : Ensemble, œuvrons pour un monde en meilleure santé®

Chez Pfizer, nous mobilisons toutes nos ressources pour améliorer la santé et le bien-être à chaque étape de la vie. Nous recherchons la qualité, la sécurité et l'excellence dans la découverte, le développement et la production de nos médicaments en santé humaine. Notre portefeuille mondial diversifié comporte des molécules de synthèse ou issues des biotechnologies, des vaccins mais aussi des produits d'automédication mondialement connus. Chaque jour, Pfizer travaille pour faire progresser le bien-être, la prévention et les traitements pour combattre les maladies graves de notre époque. Conscients de notre responsabilité en tant que leader mondial de l'industrie biopharmaceutique, nous collaborons également avec les professionnels de santé, les autorités et les communautés locales pour soutenir et étendre l'accès à des soins de qualité à travers le monde. Depuis près de 150 ans, Pfizer fait la différence pour tous ceux qui comptent sur nous. Pour en savoir plus sur nos engagements, vous pouvez visiter notre site Internet www.pfizer.fr

Contacts presse

Pfizer / Mathilde Cayol

23-25, avenue du Dr Lannelongue
F-75668 Paris Cedex 14
Tel : 01 58 07 38 42
mathilde.cayol@pfizer.com
www.pfizer.fr
 @Pfizer_France

Capital Image / Stéphanie Chevrel - Anne Bellion

86, avenue des Ternes - 75016 Paris
Tél. : 01 45 63 19 00 - Fax : 01 45 63 19 20
info@capitalimage.net
www.capitalimage.net
 @CapitalImageFr

Références :

¹ Enquête Ifop/Pfizer France menée auprès de 1103 fumeurs - extrait d'un échantillon de 3600 personnes représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus – par questionnaire auto-administré en ligne – Du 5 au 10 avril 2017

² Ribassin-Majed, L. and C. Hill, Trends in tobacco-attributable mortality in France. Eur J Public Health, 2015.

³ Baromètre santé Inpes 2014.

⁴ Monique Baha, Abdelali Boussadi, Anne-Laurence Le Faou. L'efficacité des consultations de tabacologie en France entre 2011 et 2013. BEH 30-31. 6 octobre 2016.

⁵ Hughes JR. New treatments for smoking cessation. CA Cancer J Clin. 2000 May-Jun;50(3):143-51

PP-GIP-FRA-0459
